

VOYAGE AU GUATEMALA

Vous envisagez de vous rendre au Guatemala, à Santa Catarina Palopo, dans la famille de votre filleul (le) ? Sachez que ce voyage n'est pas sans risque.

Ce type de voyage est fortement déconseillé aux personnes allergiques aux mercis, bisous, câlins, gestes de tendresse et aux cadeaux que vous ne manquerez pas de recevoir de la famille ou de votre filleul (le).

Il est également susceptible de provoquer des effets secondaires désirables, dont le plus connu consiste à vouloir revenir à nouveau dans ce village perdu au bord du lac Atitlan. Dans ce cas, un passage dans une agence de voyage peut facilement résoudre la difficulté !

Plus sérieusement, ci-après, un petit condensé de notre séjour à Santa Catarina.

RECIT DE VOYAGE A SANTA CATARINA (mars 2012)

Un peu d'histoire

Depuis 2000, mon épouse et moi-même (59 et 62 ans), avons visité le Mexique (2000), l'Equateur (2003), le Pérou (2005) et le Guatemala en 2008. C'est à l'issue de ce voyage que nous avons décidé d'aider des enfants dans ce pays et c'est un peu par (un heureux) hasard que nous sommes tombé sur l'association « Les enfants du Xocomil », dont vous êtes aussi adhérents.

C'est donc naturellement que nous sommes retournés au Guatemala en ce début d'année, d'autant que, grâce à Marie Noëlle, nous allions voir nos filleuls (un garçon et une fille) dans ce petit village près du lac Atitlan. En 2008, nous avons passé une dizaine de jours à Panajachel, à 5/6kms de Santa Catarina et une simple visite dans ce village.

Le séjour à Santa Catarina

Notre circuit : Paris/Cancun (Mexique), puis Tikal (nord du Guatemala), Santa Catarina Palopo, San Cristobal de las Casas (Mexique) et retour Cancun/Paris.

Dans tous nos voyages, nous avons rencontré des gens charmants, pour certains, nous sommes restés en contact via internet, mais ici, dans ce village que rien n'attire, nous avons vécu des moments d'intense émotion humaine. Marie-Noëlle y fait un travail remarquable et les villageois lui sont très reconnaissants. Durant ces quelques jours passés dans ce village, on va comprendre pourquoi.

La première fois que nous allions voir Marie-No à Santa Catarina, nous avons rendez-vous avec elle, « quelque part au bord de la route avant d'arriver au village ». Nous avons donc prévenu le chauffeur du mini bus qu'une dame serait au bord de la route, et en l'apercevant, les nombreux passagers ont fait : « ah ! Maria ». En fait, il aurait suffi de prévenir le chauffeur qu'on allait chez Maria. Donc, si vous y allez, demandez Maria, c'est direct !! Tout le village la connaît !

Nous avons logé dans le village, à l'hôtel Villa Santa Catarina –très bien pour un prix correct, très bon resto, on est très bien reçu par le patron qui est un ami de M Noëlle. Nous sommes restés 10 jours dans ce village où il n'y a rien à faire, rien à visiter, mais beaucoup à recevoir et donner.

Bien sûr, il y a d'autres choses à visiter dans la région : les villages autour du lac, Antigua, Solola, Chichi, etc.

Dès notre arrivée, le dimanche 26 février, Marie-No nous avait réservé une surprise : la distribution des chaussures et des 100 kgs de maïs offerts par l'asso aux enfants et aux familles. Au cours de cet après midi, on s'est aperçu de l'importance de l'aide apportée par l'asso. Les 100 kgs de maïs permettent à chaque famille de se nourrir correctement durant 2 à 3 mois. Et là, vous vivez une séance de « gracias », de bisous, d'une sincérité étonnante que ce soit les enfants, les mamans, les grands-mères. Merci Marie-No de nous avoir fait partager ces moments.

Mais avant de distribuer, il faut gérer la logistique : achat des chaussures, 5 ou 6 tonnes de maïs qu'il faut transporter, stocker ... Heureusement, Marie-No peut s'appuyer sur Luz, le correspondant local qui aide beaucoup l'association et soulage le travail de Marie-No. Durant notre séjour, on a bien vu que c'est un rouage important dans le bon fonctionnement de l'asso, à la fois correspondant local, interprète cakchiquel/espagnol, et puis ...démerd..... Avec lui, tout est possible !! Il a toujours une solution, toujours souriant, disponible, efficace.

C'est donc Marie-Noëlle et Luz qui nous ont accompagnés la première fois dans les familles de nos filleuls et établi le premier contact

Comme on se débrouille en espagnol, on était dès lors évidemment plus autonomes. Dans la semaine, on a ensuite mangé dans chacune des familles. Cela permet de se rendre compte de leur mode de vie, de leurs besoins essentiels, de sympathiser, d'échanger ... très enrichissant.

Lors de cet après midi passé avec eux, on s'est aperçu qu'ils ont autant de mal à imaginer notre mode de vie ici en France – d'ailleurs, c'est où la France ?? - que nous avant d'y aller, le leur. Ce sont 2 mondes différents.

Visiter un musée, une église, un site, c'est intéressant, il reste les photos, on peut les regarder plus tard, mais voir son (sa) filleul (le) vous attendre à la sortie de l'école, vous sauter au cou, voir sa maman et sa famille, être accueilli chez eux, alors qu'ils n'ont rien, vous offrir des cadeaux. On n'a peut être pas toutes

les photos, mais on n'en a pas besoin, on n'oublie pas ces moments. Les photos sont gravées dans le disque dur du cœur.

De notre côté, nous avons fait des choses simples qui leur ont fait plaisir. Par exemple, on a pris quelques photos des familles, des enfants, on les a fait développer à Panajachel et on les leur a offertes. Grâce à Marie-No, nous avons fait monter des plateaux repas et nous avons mangé avec les familles, chez elles, un moment d'échange ... particulier, convivial

Bien sûr, quelque part, il y aura toujours un aspect matériel (achat de nourriture, de vêtements pour le (la) filleul (le), etc.) mais pour nous, le plus important, le plus émouvant et le plus riche restera les échanges avec les familles, la joie des enfants (il fallait voir notre filleule choisir un tee-shirt « Hello Kittie », on aurait dit le rêve de sa vie !!) et aujourd'hui, par delà la photo, il reste sa joie, son sourire. Que vaut un tee-shirt par rapport à un tel sourire ??

Des moments comme ça, il y en a eu des dizaines durant ce séjour. Cela ne se raconte pas, ça se vit et on ne l'oublie pas.

A travers ce court récit, nous espérons vous avoir fait partager le côté émotionnel de notre voyage à Santa Catarina.

Alors, vous, parrain, marraine, vous pensez y aller, vous hésitez, vous ne savez pas ?

ALLEZ Y !!! D'ailleurs, si tout va bien, début 2014, pour nous, direction Santa Catarina, dans ce village perdu où il n'y a rien ... à voir, rien ... à faire, mais ce sont les effets secondaires d'un tel voyage.

Cordialement à chacun

Bernard et Renée

Finistère